

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Campagne de Bâle et Sonderbund¹

Avec spontanéité et franchise, son sens de l'humour et sa manière d'esquisser en traits justes personnages et situations, Urbain Olivier écrivit le journal de route des campagnes auxquelles il prit part : en septembre-octobre 1831, sergent dans une compagnie de chasseurs d'infanterie lors de l'affaire de Bâle, en novembre et décembre 1847, lieutenant à la compagnie de mousquetaires de réserve, à l'occasion du Sonderbund.

Toute une époque revit dans ces pages, les événements de la scission des deux Bâle ou du Sonderbund sont retracés et vus par un Vaudois. Et ce sont surtout les remarques et les sentiments d'un soldat, au jour le jour, croquis militaires colorés, sympathiques et parfois ironiques. Réflexions sur la situation de la Suisse et le danger des querelles intestines qui ne manquent pas de pertinence, et qui ont gardé une valeur tout actuelle.

M. Frank Olivier a eu raison de publier les souvenirs inédits de son aïeul ; il les accompagne de notes fort intéressantes, dont plusieurs sont tirées des papiers mêmes d'Urbain Olivier. Nous avons ainsi de nombreux renseignements sur des faits et des gens auxquels le soldat avait fait allusion dans son récit. Le juge Espérandieu, la bonne dame Murat à la mémoire merveilleuse, l'intarissable poète Porchat, Alexandre Vinet dont la personnalité fit sur Olivier grande impression et qui, devant monter la garde, ne savait trop ce qu'il devait mettre en premier dans son fusil, la balle ou la poudre, Nicole-Du Pan, aimable et cultivé, le pasteur Solomiac, les Du Plessis et tant d'autres y sont évoqués.

Enfin, à côté de leur intérêt historique et anecdotique, les journaux de route d'Urbain Olivier en ont un autre : celui de rappeler que d'autres générations que la nôtre ont eu à résoudre de graves problèmes, à affronter de sérieux dangers, et de montrer comment elles sont parvenues à mener à bien de difficiles entreprises.

H. PERROCHON.

¹ Urbain OLIVIER : *Campagne de Bâle (septembre et octobre 1831), Sonderbund (Valais, novembre et décembre 1847)*. Journaux de route publiés par Frank Olivier. Avec un portrait, un plan et une planche en couleurs. Lausanne, Rouge, 1943.

Silhouettes du XVI^e siècle ¹

A côté du grand ouvrage de Henri Vuilleumier, il reste encore bien des choses à glaner dans l'histoire de la seconde moitié du XVI^e siècle. M. le professeur Henri Meylan vient d'en donner une preuve pleine de charme dans son dernier ouvrage : *Silhouettes du XVI^e siècle*. L'auteur est, du reste, extrêmement renseigné sur cette période importante par ses recherches persévérantes et fructueuses.

Son récent volume nous parle d'un certain nombre de personnages représentatifs de l'époque et nous les montre dans leur activité particulière et familiale. Calvin s'y intéresse au ménage de vieux garçon de son ami Farel et lui recommande « une femme d'un âge avancé et qui passe pour pieuse et honnête ». Viret rappelle au même Farel qu'on lui reproche la trop grande longueur de ses sermons et de ses prières. On y voit le célèbre pédagogue Mathurin Cordier déclarer — ce qui est encore vrai maintenant — qu'on charge les enfants « de leçons trop nombreuses ou trop longues » et qu'il faut « les habituer d'emblée à bien prononcer et avoir le plus grand soin de l'orthographe ». Sébastien Castellion critique — déjà — l'exécution de Michel Servet, « un homme de bien ». Et ce sont les aventures décevantes d'un pasteur de Villeneuve, le procès de Robert Augier à Payerne, et un essai de rapprochement des Eglises du bon Timothée Potterat. Une des plus suggestives et savoureuses de ces études est celle qui, sous le titre *Oncle et neveu*, nous montre la conduite prudente de LL. EE. à l'égard d'un baron de La Sarra et de son neveu.

Le livre de M. Meylan est un tableau pittoresque et instructif de la vie de chez nous au XVI^e siècle. Il sera lu et consulté avec profit et plaisir.

E. M.

Le droit pénal militaire suisse ²

La loi sur le droit pénal militaire suisse vient d'être commentée et expliquée succinctement et d'une manière très claire par M. l'avocat Edm. Gay, à Sion. Il y passe en revue le champ d'application du code pénal militaire, la juridiction, les compétences, les infractions au code, les peines, la prescription de ces dernières, les officiers judiciaires, les tribunaux, les enquêtes, la mise en accusation, les débats, le jugement, les recours et les procédures spéciales.

Cette publication intéressera vivement les citoyens astreints au service du pays.

¹ Henri MEYLAN : *Silhouettes du XVI^e siècle*. Editions de l'Eglise nationale vaudoise.

² Edmond GAY, docteur en droit, avocat, greffier du Tribunal militaire de cassation : *Le droit pénal militaire en Suisse*, préface du colonel Haffer, président du Tribunal militaire de cassation. Editions des friches juridiques suisses, Genève.

Le général de Rivaz ¹

Le général de Rivaz fut un personnage bien curieux et original de la génération qui vécut la fin de l'ancien régime, la révolution et l'empire. Soldat du régiment de Courten au service de France, il y devint plus tard lieutenant mais, par le fait qu'il était Bas-Valaisan et que le Haut-Valais se réservait la plupart des grades, il ne parvint pas à posséder une compagnie. Déjà peu enthousiasmé dès l'abord, il devint très mécontent de son sort et de la famille de Courten. Il se jeta, en 1790, dans le camp révolutionnaire où il eut des bons et des mauvais jours et participa surtout comme général au siège de Toulon. Sa chance fut d'échapper à la guillotine et de pouvoir vivre ensuite d'une pension qui lui permit de vivre bien pauvrement jusqu'en 1833, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, complètement isolé des siens et du monde.

M. Gonard s'est donné beaucoup de peine et a fait mille recherches, d'ailleurs fructueuses, pour tirer ce personnage de l'oubli. Il fait vraiment revivre cette curieuse existence d'honnête homme qui ne put jamais réaliser ses nombreuses ambitions. Cet ouvrage, qui aurait pu être abrégé dans sa première partie, est écrit dans un style alerte et agréable. Il en ressort surtout un tableau vécu à souhait d'une révolution au cours de laquelle la plupart des hommes politiques qui accaparèrent les faveurs du public se distinguèrent surtout par des discours enflammés sur la liberté, l'égalité et la fraternité humaines, qui couvraient une ambition insatiable, et le désir de domination. E. M.

Les Délices de Voltaire ²

Une demeure historique

M. Lucien Fulpius, avocat à Genève, qui a publié naguère un ouvrage de droit constitutionnel genevois dont nous avons parlé l'an dernier (n° 2, avril-juin), s'intéresse aussi très vivement à tout ce qui concerne le séjour de Voltaire dans la villa des Délices, au quartier de Saint-Jean, à Genève. Il a publié sur ce sujet une fort belle plaquette, illustrée de seize hors-texte, dans laquelle il donne des renseignements très intéressants et inédits sur les Délices avant et surtout pendant le séjour de Voltaire, l'activité étonnante de celui-ci pour transformer, meubler et orner sa maison, et l'entourer de jardins et de terrasses dignes d'elle et de son illustre propriétaire. L'auteur parle de la vie aux Délices, des visiteurs, du petit théâtre — un scandale aux yeux du Consistoire — et enfin du départ pour Ferney et des successeurs de l'écrivain jusqu'au moment

¹ Alec GONARD : *Le général de Rivaz*, Messeillet, Neuchâtel 1943. Avec 10 hors-texte, plan du siège de Lyon, etc.

² Lucien FULPIUS : *Une demeure historique. Les Délices de Voltaire. Avant-propos de Guillaume Fatio*. Ouvrage orné de 16 hors-texte. Avec de nombreux documents inédits. Genève, Imprimerie Albert Kundig, 1943. Tirage à part de *Genava*, n° 21, 1943. Bulletin du Musée d'art et d'histoire.

où le Conseil administratif se décida enfin à acheter la propriété, à la restaurer et à y organiser un petit Musée Voltaire. Cette dernière restauration fait l'objet d'une intéressante introduction de M. Guillaume Fatio, le grand connaisseur de Genève.

E. M.

Villages vaudois ¹

M. Albert Roulier — que beaucoup connaissent mieux sous le pseudonyme de Grattesillon — a commencé depuis assez longtemps déjà, dans la *Revue du Dimanche*, la publication de petites monographies très remarquées des communes vaudoises. Il vient d'en grouper une trentaine, qui concernent plus spécialement la partie occidentale du canton, en un élégant volume.

Ces notices ne ressemblent en rien à celles d'un dictionnaire. M. Roulier a, en effet, une manière fort agréable et très personnelle de présenter nos villages vaudois. Il en décrit la physionomie générale, les particularités naturelles, les maisons les plus caractéristiques par leur architecture et leur histoire, les sociétés diverses, les occupations des habitants, les armoiries de la commune avec leur signification, etc. Le tout est accompagné de nombreuses remarques intéressantes sur les personnalités locales importantes, d'anecdotes savoureuses, du surnom donné autrefois aux habitants, etc.

Ce volume de M. Roulier fera le plus grand plaisir à un grand nombre de Vaudois aimant leur pays et qui liront ces notices, et peut-être les reliront, avec satisfaction.

E. M.

Les Polonais au Pays de Vaud ²

Il a paru en 1938, à Varsovie, sous le titre *Pologne-Suisse, Recueil d'études historiques*, un excellent ouvrage concernant les relations réciproques intervenues entre les deux pays aux différentes époques de l'histoire. Aujourd'hui, la Société polonaise de Lausanne publie un ouvrage de M. Stanislas Liberek, D^r ès sciences sociales, sur *Les Polonais et le Pays de Vaud*. Après une bonne préface de M. Alexandre Cingria, l'auteur rappelle la mémoire des Polonais qui — surtout nombreux au XIX^e siècle — sont venus se réfugier dans notre canton où, parfois, ils ont trouvé une patrie nouvelle ou joué un rôle important dans notre vie littéraire ou musicale, comme Mickiewicz, Paderewski et d'autres. On peut regretter que M. Liberek n'ait pas donné, pour le grand public, des renseignements plus nombreux sur le séjour et l'activité de ces hommes illustres.

E. M.

¹ Albert ROULIER : *Villages vaudois*. Editions Spes, Lausanne.

² Stanislas LIBEREK, D^r ès sciences sociales : *Les Polonais au Pays de Vaud*, avec une préface de M. Alexandre Cingria et plusieurs planches hors-texte. Société polonaise, Lausanne. Imprimerie Risold & Fils, Lausanne.